

— Ma sœur, lui dit le vieillard, c'est un miracle.

— Les brebis était perdue, elle est retrouvée, monsieur le curé...

Le prêtre resta seule avec Lazarine. Dans cette âme passionnée, le repentir prit une violence égale à celui de ses entraînements. Le remords de ses crimes envahit cette âme coupable. Elle eut des élans de foi rapides, des cris de pitié vers Dieu qui remuèrent profondément l'âme du prêtre. Les larmes tombaient des yeux de Lazarine comme une brûlante pluie d'orage. Elle frappait sa poitrine comme si elle eût voulu en arracher les criminelles pensées qui avaient rempli son cœur. L'absolution apaisa cette douleur orageuse, mais cependant Lazarine supplia le prêtre d'amener près de son lit Ambroise et Herbert.

— Pas Julien ! fit-elle, pas Julien !

— Pourquoi ? demanda le prêtre.

— Je rougirais trop devant lui... plus tard.

— Oui, plus tard... dit le prêtre.

Le curé descendit dans la salle où se tenait le fermier.

— Mon ami, lui dit-il, une mourante vous demande... venez lui assurer que vous lui pardonnez, et qu'elle peut, qu'elle doit expirer en paix. Le vieillard se tourna avec angoisse vers Herbert.

Celui-ci était déjà debout.

— Ah ! le grand, le noble cœur ! s'écria le vieillard.

Une étreinte les rapprocha, et ils sortirent appuyés l'un sur l'autre.